

## 8 agosto 2021 - Marcinelle, 65 anni fa la tragedia nella miniera

L'8 agosto 1956, un incendio scoppiato nella miniera di carbone del Bois du Cazier, uno dei pozzi principali della miniera di Marcinelle, in Belgio, causa la morte di 262 persone. Tra loro ci sono 136 italiani. I minatori restano intrappolati nelle gallerie senza via di scampo e vengono uccisi dalle esalazioni di gas. Le operazioni di soccorso proseguono inutilmente fino al 23 agosto perché non ci saranno sopravvissuti. ([Clicca qui](#))

La presenza degli operai italiani è il frutto del trattato siglato tra l'Italia e il Belgio nel giugno del 1946 (la Seconda Guerra Mondiale, 1939-1945, era da poco finita), trattato che assicurava all'Italia una determinata quantità di carbone per ogni minatore inviato al lavoro nelle miniere in Belgio. Gli accordi prevedevano l'invio di 50 mila lavoratori in tutto, al ritmo di duemila la settimana. La catastrofe di Bois du Cazier mette termine a questi accordi. In seguito, il sito belga è entrato a far parte dei patrimoni storici dell'UNESCO. ([Clicca qui](#), [qui](#))

L'anniversario del disastro di Marcinelle coincide anche con la "Giornata del sacrificio del lavoro italiano nel mondo", istituita nel 2001 dall'allora Presidente della Repubblica Carlo Azeglio Ciampi per ricordare non soltanto la tragedia avvenuta in terra belga, ma tutti gli italiani all'estero caduti sul lavoro.

La cerimonia di commemorazione si è svolta presso il sito UNESCO del Bois du Cazier durante la quale ci sono stati 262 rintocchi di campana, uno per ognuna delle vittime della tragedia, seguiti dagli interventi ufficiali. ([Clicca qui](#))

Alcuni stralci del messaggio inviato dal Presidente della Repubblica Sergio Mattarella ([qui](#), il testo integrale): «*Desidero rendere omaggio al sacrificio di 262 minatori, tra cui 136 italiani, che sessantacinque anni or sono persero la vita nella tragedia di Marcinelle.*

*Ricorre quest'anno anche il settantacinquesimo anniversario dalla stipula dell'Intesa Italo-Belga per l'approvvigionamento di carbone all'Italia distrutta dalla guerra. (...)*

*Il mio pensiero più rispettoso e la vicinanza della Repubblica vanno oggi innanzitutto ai familiari di quanti hanno perso la vita sul luogo di lavoro, emblematicamente rappresentati dai parenti delle vittime di Marcinelle. Possa questo messaggio raggiungere altresì tutti i nostri connazionali che si trovano all'estero per ragioni professionali, con sentimenti di viva riconoscenza per il loro contributo e il loro impegno».*

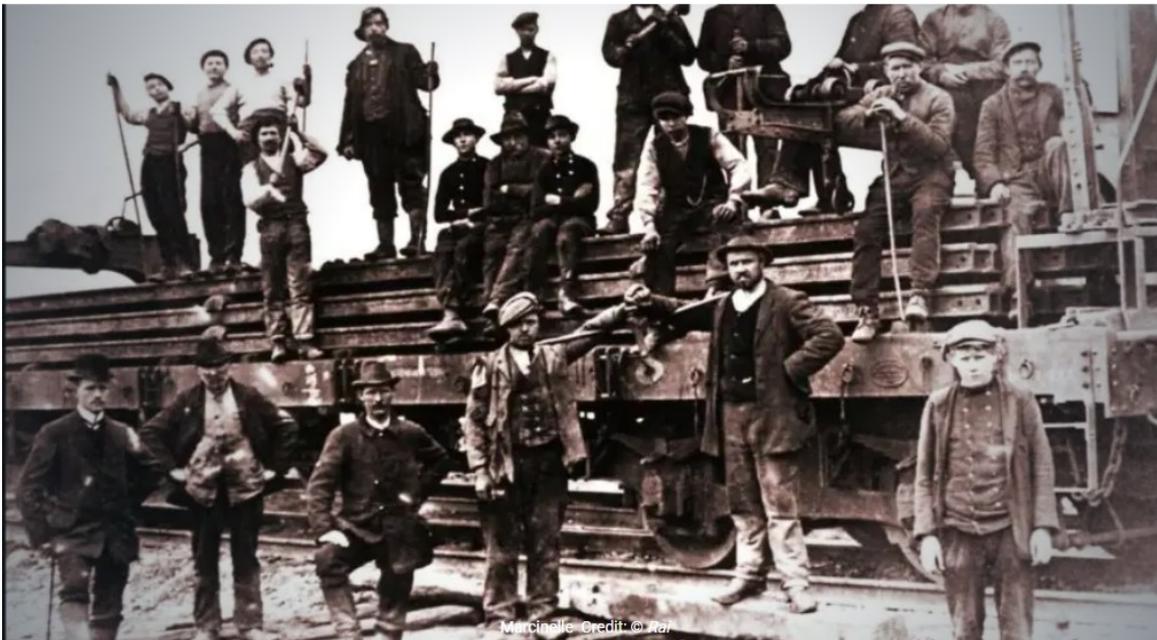
La RAI ha dedicato ampi spazi della sua programmazione per celebrare l'evento. In particolare, meritano di essere segnalati «*Marcinelle*» miniserie del 2003 incentrata sugli immigrati italiani e le loro famiglie, «*Storie di Migranti*» una collezione di programmi storici sull'emigrazione italiana e la testimonianza di un novantenne di Spoleto (Umbria), che da giovanissimo era a Marcinelle e visse la tragedia. ([Clicca qui](#), [qui](#), [qui](#))

Sulla rete si possono reperire numerose altre testimonianze. Per brevità si segnala solo qualche altro contributo come l'audio-documentario («*Uomini di Carbone*» - [reperibile qui](#)) con la commovente testimonianza di Urbano Ciacci arrivato dalla città di Fano (Marche) a Marcinelle all'età di 18 anni. Si è salvato per poco, il 9 agosto doveva essere il suo primo giorno di lavoro.

Ha voluto dedicare la sua vita per ricordare i suoi compagni (12 nazionalità diverse, in piena fratellanza e solidarietà, senza alcuna distinzione tra di loro), mostra le foto «Io sono quello più forte a destra, gli altri son morti». È uno dei fondatori dell'Associazione «*Minatori Vittime del Bois du Cazier*», nata nel 1985. Hanno lottato tenacemente perché sul luogo della tragedia volevano costruire un centro commerciale e alla fine sono riusciti a trasformare il luogo in un sito patrimonio dell'Unesco. Si legge su una targa all'ingresso «*Il vostro sacrificio non è stato vano*».

Dopo la pensione e con la nascita del museo ha continuato a prendere quegli ascensori di legno che una volta portavano i minatori nella pancia della miniera e ora vi portano i turisti.

Numerosi anche i contributi belgi, fra i tantissimi reperibili sul web si segnala quello delle **Sonuma** (Société de production vidéo à Liège, Belgique) che ripropone documentari d'epoca sulle miniere di carbone e testimonianze dei minatori e dei componenti la numerosa comunità italiana del Belgio. (Clicca [qui](#)).



I minatori a Marcinelle (Rai)



Rai Storia (canale 54) "Marcinelle, memorie dal sottosuolo"



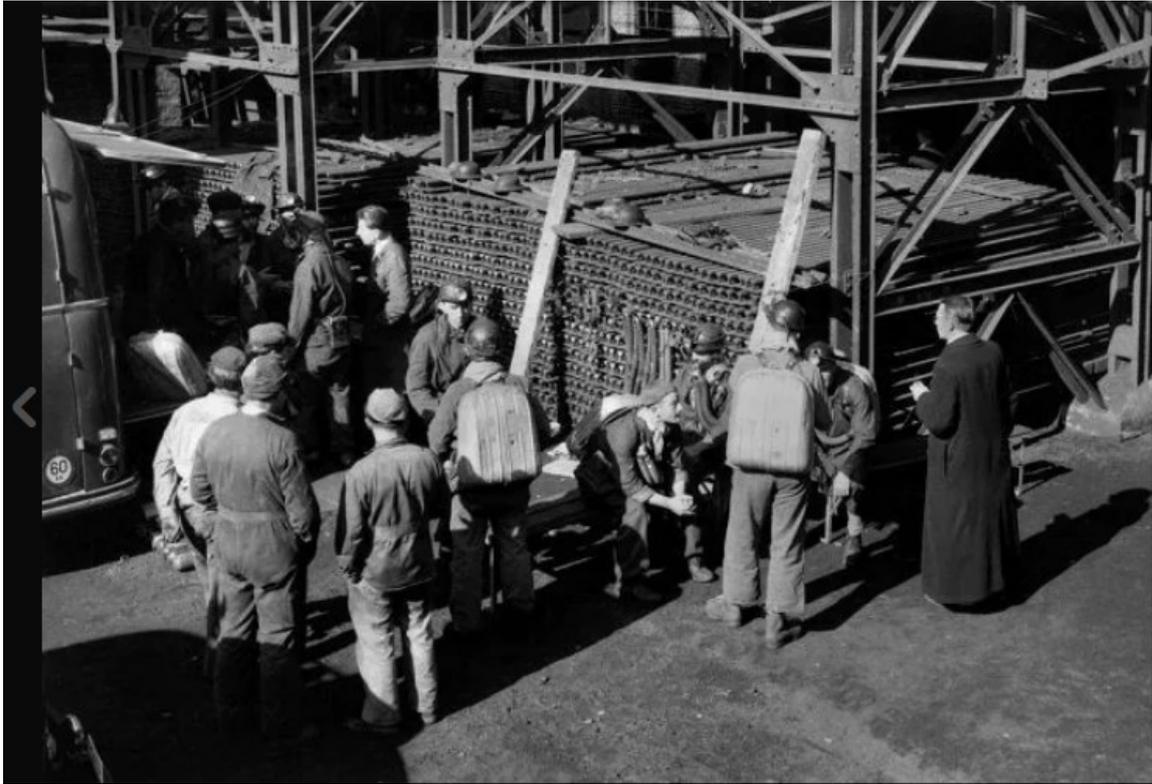
Marcinelle, strage di minatori italiani in Belgio (Ansa)



Foto di Vatican News



Marcinelle, le operazioni di soccorso dopo la tragedia (AFP/Getty images)



Marcinelle, le operazioni di soccorso dopo la tragedia (AFP/Getty Images)



Marcinelle, vigili del fuoco belgi leggono i quotidiani con i resoconti della tragedia (STR/ANSA-Archivio/ I54)



Marcinelle, i funerali delle vittime (Hulton Archive/Getty Images)



Marcinelle (rtbf.be)

## 8 août 2021 – Marcinelle, il y a 65 ans la tragédie dans la mine

Le 8 août 1956, un incendie qui éclate dans la mine de charbon du Bois du Cazier, un des principaux puits de la mine de Marcinelle, en Belgique, cause la mort de 262 personnes. Parmi elles, 136 Italiens. Les mineurs sont pris au piège dans les galeries sans voies de sortie et sont tués par les émanations de gaz. Les opérations de secours se poursuivent inutilement jusqu'au 23 août ; il n'y aura aucun survivant ([cliquer ici](#)).

La présence des ouvriers italiens est la conséquence d'un traité signé entre l'Italie et la Belgique en juin 1946 (la Deuxième guerre mondiale, 1939-1945, était terminée depuis peu), traité qui assurait à l'Italie une certaine quantité de charbon pour chaque mineur envoyé travailler dans les mines de Belgique. Les accords prévoyaient l'envoi, en tout, de 50 000 travailleurs, au rythme de deux mille par semaine. La catastrophe de Bois du Cazier met fin à ces accords. Par la suite, le site belge est entré au patrimoine historique de l'UNESCO ([cliquer ici](#), [ici](#)).

L'anniversaire du désastre de Marcinelle coïncide également avec la « Journée du sacrifice du travail italien dans le monde », instituée en 2001 par le Président de la République d'alors, Carlo Azeglio Ciampi, pour rappeler, non seulement la tragédie survenue en terre belge, mais tous les Italiens tombés au travail à l'étranger. Pendant la cérémonie de commémoration, qui s'est déroulée sur le site UNESCO du Bois du Cazier, 262 coups de cloche ont sonné, un pour chaque victime de la tragédie, suivis par les interventions officielles ([cliquer ici](#)).

Voici quelques extraits du message envoyé par le Président de la République Sergio Mattarella ([ici](#) le texte intégral) : « Je désire rendre hommage au sacrifice de 262 mineurs, parmi lesquels 136 Italiens, qui, il y a soixante-cinq ans ont perdu la vie dans la tragédie de Marcinelle.

Cette année est aussi celle du soixante-cinquième anniversaire de la signature de l'entente italo-belge pour l'approvisionnement en charbon de l'Italie détruite par la guerre (...).

Mes pensées les plus respectueuses et la compassion de la République vont aujourd'hui avant tout aux proches de ceux qui ont perdu la vie sur leur lieu de travail, représentés emblématiquement par les parents des victimes de Marcinelle. Que ce message puisse atteindre aussi tous nos compatriotes qui se trouvent à l'étranger pour des raisons professionnelles, avec un sentiment de vive reconnaissance pour leur contribution et pour leur engagement. »

La RAI a consacré une grande place dans sa programmation à la célébration de l'événement. Il faut en particulier signaler « Marcinelle », mini-série de 2003 centrée sur les immigrés italiens et leurs familles, « Histoires de migrants », une collection de programmes historiques sur l'émigration italienne et le témoignage d'un habitant de Spoleto (Ombrie) de 90 ans qui, très jeune, se trouvait à Marcinelle et a vécu la tragédie ([cliquer ici](#), [ici](#) et [ici](#)).

On peut trouver de nombreux autres témoignages sur le réseau. Pour rester brefs, on ne signalera que quelques autres contributions comme le documentaire audio « Homme de charbon » ([ici](#)) avec le témoignage émouvant de Urbano Ciacci, arrivé à Marcinelle à 18

ans de la ville de Fano (Marches). Sauvé de peu : le 9 août devait être son premier jour de travail.

Il a voulu consacrer sa vie au souvenir de ses camarades (12 nationalités différentes, en pleine fraternité et solidarité, sans aucune distinction entre eux). Il montre les photos : « je suis le plus fort à droite, les autres sont morts ». Il est l'un des fondateurs de l'association « Mineurs victimes du Bois du Cazier », née en 1985. Ils ont lutté avec ténacité : sur le lieu de la tragédie on voulait construire un centre commercial et, finalement, ils ont réussi à transformer le lieu en un site patrimoine de l'UNESCO. On lit sur une plaque à l'entrée : « Votre sacrifice n'a pas été vain ».

A la retraite, et avec la naissance du musée, il a continué à prendre les ascenseurs de bois qui conduisaient autrefois les mineurs dans le ventre de la mine et qui y conduisent aujourd'hui les touristes.

Les contributions belges sont aussi très nombreuses, parmi celles qu'on peut repérer sur le web, signalons celle de la Sonuma (Société de production vidéo de Liège, Belgique) qui propose des documentaires d'époque sur les mines de charbon et des témoignages de mineurs et de membres de la nombreuses communauté italienne de Belgique (cliquer [ici](#)).